L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 14 SEPTEMBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Pennell, au coin Gravier et Franklin—[illegible] avec ses installations et le Bureau.

Par P. Fernandez, 17 St-Louis, au-dessus de M. Maspero—Meubles, tapis, etc.

Par Lédeunnet, Lincks & Co, 60 Chartres—Habillements d'hiver, chemises et chaussures.

La lettre de Herschel V. Johnson.

La presse breckiste est exaltée. Elle a eu beau fouiller le passé des candidats unionistes et démocrates elle n'a pu trouver que des citations insignifiantes qui ne lui ont même pas valu de réponse. Ses arguments contre Bell et Everett étaient si pauvres, qu'elle était obligée de répéter continuellement dans chaque article les trois ou quatre allégations qu'elle avait eu tant de peine à formuler. Mais au lieu de montagnes elle ne réussissait à entasser que des bulles de savon qui crevaient aussitôt et les grosses épithètes dont elle faisait un usage immodéré, ne servaient qu'à faire ressortir la petitesse de ses attaques. Aujourd'hui, les journaux sécessionnistes crient victoire. Ils ont découvert une lettre de l'honorable Herschel V. Johnson qu'ils opposent en triomphe au discours de M. Douglas à Norfolk. M. Douglas nie le droit de séparation des Etats, tandisque M. Johnson l'affirme. Il est certain qu'il y a une différence d'opinion, mais il faut voir sur quoi elle porte et réduire à sa juste valeur l'argument tiré de la contradiction.

D'abord, il est faux que M. Douglas soit pour l'Union à tout prix. Les questions qui lui étaient proposées et auxquelles il a répondu avec une franchise qui l'honore sont celles-ci: dans le cas où M. Lincoln serait élu, le Sud serait-il justifié, en se séparant de l'Union? Et dans le cas où le Sud se séparerait avant que M. Lincoln n'eût commis un acte patent contre ses droits, M. Douglas conseillerait-il de résister par la force à la séparation? Ce sont là des questions que tout jurisconsulte, tout historien, tout moraliste résoudront comme M. Douglas l'a fait.

Est-ce qu'il peut exister un contrat social, un gouvernement, une confédération, si une partie des citoyens ou des Etats est libre de briser les liens sociaux, uniquement parce qu'un candidat élu a telles ou telles opinions ou leur déplait. Mais si un président républicain ou un congrès dont la majorité serait républicaine essayaient d'attenter aux droits constitutionnels du Sud, la question serait toute différente. Il y a trois pouvoirs dans l'Etat, l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Si l'exécutif viole les lois, la voie est toute tracée par la constitution et les deux autres pouvoirs sont armés pour résister. Si c'est le législatif, il y a le veto de l'exécutif et la cour suprême comme remède. Le recours à la révolution ou à la séparation n'est excusable que quand il est nécessaire, c'est-à-dire quand il n'y a plus d'autres moyens de résistance. Voyons maintenant cette fameuse lettre de M. Johnson.

Cette lettre est datée du 30 août 1851; elle a été écrite à une époque où les passions politiques étaient excitées au suprême degré et où le Sud était loin d'avoir obtenu les avantages qu'il a remportés depuis. M. Johnson traite la question du droit de séparation pacifique, et il la résout affirmativement en prévision d'événements qui ne se sont pas réalisés. Il est loin de conseiller la désunion, et il se prononce [illegible], car il dit:

"L'intégrité de l'Union n'est pas attaquée par le parti des droits du Sud en Géorgie. Ses vrais amis sont ceux qui insistent sur le maintien des droits qui résultent de la souveraineté des Etats."

Plus loin, quand il pose la question "qu'avons nous donc à faire." Il répond:

"Nous avons à supporter tout ce qui sera supportable."

S'il proclame le droit de la séparation, c'est parce qu'il croit que la résistance va devenir impossible et qu'il ne veut pas que le Sud devienne vassal. Mais depuis il s'est passé bien des choses. Ce n'est pas après l'élection triomphante de Pierce en 1852 que M. Johnson aurait proposé la séparation. Ce n'est pas après le passage du bill du Kansas-Nebraska, dont tout le Sud s'est déclaré satisfait, ni après l'élection de M. Buchanan que la séparation était indispensable. Ecoutons d'ailleurs ce que dit aujourd'hui M. Herschell V. Johnson.

Dans un discours, prononcé par lui à Atlanta, Georgie, il y a environ six semaines, il s'exprime ainsi:

"Il n'y a rien à présent pour justifier le sécessionisme; c'est pourquoi je lui résiste. Les sujets de querelle entre le Nord et le Sud sont chose jugée—réglés par le compromis de 1850, il n'y a pas eu de griefs depuis, la démocratie du Nord est restée fidèle à ce qu'elle avait promis; en conséquence, n'étant pas désunioniste per se, je me crois obligé à maintenir l'Union comme un objet digne des désirs des patriotes. C'est ainsi que je comprends mon devoir.—J'obéis à ces prescriptions et j'en accepte de bon gré les conséquences. Si, cependant, la doctrine de non intervention doit, en fin de compte, être répudiée; si le parti de la démocratie nationale ne peut être préservé; si le Sud persiste dans la politique qu'il a inaugurée, peu m'importe à mon avis, jusqu'à ce que le pays soit forcément divisé en deux grandes organisations sectionnelles antagonistes, basées sur des sujets sectionnels et bornées par des lignes sectionnelles, je résisterai aux instincts de mon cœur si je ne liais pas ma destinée à celle de mon pays et si je ne suivais pas sa fortune pour bonheur ou malheur. Mais aussi longtemps qu'il y a un faible espoir de succès honorable, je lutterai pour le principe de non intervention, le caractère national du parti démocrate et l'intégrité de l'Union."

Voilà qui est noblement dit et patriotiquement pensé, comme il convient à un digne fils du Sud. Le choix fait par la convention de Baltimore de ces deux candidats, MM. Douglas et Johnson, prouve qu'elle n'a nullement voulu sacrifier une section à l'autre puisqu'à côté du chef reconnu de la démocratie du Nord elle a placé un des meilleurs champions de la démocratie du Sud. N'est-il pas absurde d'accuser d'abolitionisme M. Douglas quand il a pour coadjuteurs des hommes tels que H. V. Johnson, Alex. Stephens, le gouverneur Letcher de la Virginie, le gouverneur Jackson du Missouri, l'ex-gouverneur Drew et Flem. Flournoy de l'Arkansas, les honorables Pierre Soulé, Miles Taylor de la Louisiane et une foule d'autres.

Nous terminerons en disant que nous préférons voir d'anciens désunionistes, si désunionistes il y a, se rallier aux partis nationaux que de voir M. Breckinridge se défendre d'être désunioniste et rester candidat d'un parti qui dans l'extrême Sud avoue ouvertement ses plans révolutionnaires et qui n'a mis en avant des candidatures que dans l'espoir de favoriser l'élection du républicain noir Lincoln.

Lunettes à verres plano-convexes.—Nous voyons, par une correspondance de Paris, que M. Duhamel, opticien de notre ville, vient d'obtenir un succès fort honorable pour les verres de lunettes qu'il a imaginés. Les oculistes les plus célèbres ont adopté avec empressement un verre dont l'ingénieuse combinaison permet aux personnes ayant été opérées de la cataracte ou dont la vue est très faible, de distinguer sans fatigue, à une grande distance ou de près pour lire.

L'appareil optique se compose de deux lentilles plano-convexes placées aux deux extrémités d'un petit tube à coulisse au moyen duquel on règle le foyer d'une manière précise: un diaphragme entre les deux verres concentre la lumière et les images sont transmises sans aberrations aussi lumineuses que possible.

Ces lunettes ont la forme de goggles ou coquilles. Elles enclosent l'œil entièrement et la lumière n'a d'autre passage que les verres achromatiques.

Cette invention est destinée à apporter un grand soulagement aux personnes dont la vue est presqu'éteinte et qui pouvaient à peine voir avec des verres ordinaires.

Nous apprenons aussi que M. Duhamel fait construire à Paris un instrument qui remplacera les thermomètres à sucre ordinaires. Ce nouvel appareil qu'il nomme pyrothermomètre est tout en métal. La division sera indiquée par une aiguille sur un cadran et les avantages sur les thermomètres à sucre en mercure ou verre seront facilement appréciés des planteurs.

Ils auront un instrument d'une grande solidité, la division sera plus facile à lire que sur les autres et l'exactitude en sera aussi parfaite que possible.

Cet instrument peut se transporter avec la plus grande facilité sans inconvénient.

La meilleure acquisition, sans contredit, que M. Duhamel vient de faire c'est le droit exclusif de vendre les verres de lunettes cylindriques achromatiques.

L'expérience a démontré que ces verres qui peuvent s'adapter à toutes les vues myopes ou presbytes, sont plus doux et plus aisés aux yeux que les verres convexes ou concaves ordinaires et que les verres périscopiques.

La matière dont ils sont faits est d'une grande pureté et la densité en a été calculée pour éviter toute fatigue à l'organe visuel. Il est fort aisé de démontrer que les verres à surface de cylindre sont exempts des inconvénients attachés à la nature des verres sphériques ou lenticulaires: Tous les points du verre cylindrique se trouvent placés dans le même rapport d'angle [illegible] le même: il n'y a pas de déformation d'images; le pouvoir amplifiant en diminuant étant le même dans toute l'étendue du verre.

Ces verres sont réellement ceux qu'on peut appeler conserves de la vue.

M. Duhamel se propose de publier un petit [illegible] sur les nouveautés qu'il [illegible] lors de son retour au mois d'octobre prochain.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe
De deux jours plus récentes.

ARRIVEE DE L'ASIA.

New-York, 13 septembre—Le steamer Asia, parti de Liverpool le 1er et de Queenstown le 2 courant, a passé ce matin à Sandy Hook.

Marchés européens.

Les télégrammes envoyés à Queenstown sur le marché au coton de Liverpool de samedi 1er ne sont pas encore parvenus de Sandy Hook.

Liverpool, 2 septembre.—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers environnants sont favorables. Le marché aux fils est ferme; celui aux tissus est lourd à prix faibles.

Le temps est beau en Angleterre et favorable aux récoltes. Les céréales étaient lourdes hier, et les prix un peu plus bas. Les provisions sont lourdes; la graisse est active et se vend à prix pleins.

Londres, 2 septembre.—Le marché monétaire était hier un peu plus facile. Les consolidés au comptant et à terme ont fermé à 93 à 93 1/8. L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre s'est accru de £332,000 pendant la semaine.

Nouvelles d'Italie.

Les derniers avis de Naples annoncent que le général Garibaldi est parti de Calabre. On ignore sa destination. Le bruit a couru qu'il avait occupé la ville de Monteleone.

Il n'y avait pas eu de nouveaux troubles à Naples et la ville était tranquille. On attendait impatiemment l'entrée de Garibaldi dans la ville.

NOUVELLES D'EUROPE,
Par le steamer Asia.
Débarquement des troupes françaises en Syrie.

NOBLE CONDUITE DE FUAD-PACHA.

New-York, 13 septembre—Le steamship Asia, venant de Liverpool et de Queenstown avec des nouvelles du continent du 1er et 2 courant, et qui a passé à Sandy Hook ce matin, est arrivé à quai cette après-midi. Ses lettres ont été distribuées; celles pour le Sud, expédiées par le train de 6 heures P. M.

Le steamship Europa, de Boston, pour Halifax et Liverpool, est arrivé à Queenstown le 2 courant.

Marchés européens.
(*Dernières nouvelles télégraphiées à Queenstown.*)

Liverpool, 2 septembre, P. M.—Les ventes de coton d'hier, samedi, ont été de 10,000 balles dont les spéculateurs ont pris 3000 balles, et les importateurs à peu près autant. L'aspect du marché s'était maintenu calme, et les ventes s'étaient faites sans changement dans les prix.

Lettres et circulaires.—New York, 13 septembre.—La circulaire commerciale de MM. Hewitt & Co, pour la semaine se terminant le vendredi 31 août, dit que les affaires dans le coton étaient seulement modérées et les prix en faveur des acheteurs. Ces messieurs estiment à 15,000 balles l'exportation du coton depuis le départ du dernier steamer.

La quantité de coton connue pour être en mer le 1er sept. était 19,000 balles contre 20,000 au 1er sept. 1859. Il y avait 1,088,000 balles de coton à Liverpool.

Les MM. Geo. Holt & Co. rapportent que le coton était généralement dans le même état et cotaient comme suit:

Middling Orleans....... 6 3/8d.
do Mobile.......... 6 —d.

Provisions—MM. Hewitt & Co. annoncent une augmentation de 1 sh. pour la graisse, et que le marché s'était clos avec une demande animée à 63 sh. le quintal.

Céréales—Liverpool, 2 sept—MM. Richardson, Spence & Co annoncent que la farine était languissante et que les prix étaient à peine maintenus.

Le blé était calme mais ferme; il n'y avait pas eu de changements importants dans les prix.

Le maïs avait clos lourd, sans changements dans les prix.

Provisions.—La même circulaire annonce qu'il ne s'était pas opéré de changement remarquable dans les provisions, mais que le marché tendait à la langueur. La graisse était ferme de 63s. à 64s.

Produits—MM Wakefield, Nash & Co et autres rapportent que le café était ferme et se vendait aux prix des derniers cours. Le sucre était inactif et tendait à la baisse.

Commerce de Manchester.—La même circulaire annonce que le marché de Manchester était calme: les prix n'avaient point changé.

Marché monétaire—Londres, 2 sept.—A la clôture des affaires, hier, les fonds étaient en hausse de 1/8 à 1/4. Les consolidés à crédit étaient à 93 1/8 à 93 1/4. Les actions américaines étaient fermes.

Londres, 2 sept—MM. Baring Frères & Co écrivent que le sucre avait clos ferme, que le café était dans la même condition avec une hausse de 6d.

Bourse de Paris—Paris, 2 sept.—Les nouvelles favorables de la température avaient occasionné plus de fermeté dans les transactions. La rente à 3 pour cent s'était fermée à 68f. 15c.

Nouvelles générales et politiques.

Les nouvelles de Naples et de la Calabre sont généralement sans importance. Le roi est toujours à Naples, quoique l'on attende à chaque instant l'entrée de Garibaldi.

Tout le corps d'armée du libérateur était arrivé sur le continent.

L'ambassadeur français à Naples avait obtenu les réparations demandées.

Le général de Lamoricière a envoyé ses troupes afin d'investir toutes les villes et les villages où il a surgi des indices d'insurrection.

On dit que le discours de la reine Victoria au sujet de la Savoie avait produit une mauvaise impression à Paris.

Des camps français doivent être établis près des frontières suisses et allemandes.

Les maréchaux Magnan et Neil ont prononcé dans leur conseil respectif, des discours pacifiques.

On répète encore que l'Empereur Napoléon devait rencontrer à son retour d'Algérie la reine d'Espagne à Barcelone.

Le choléra fait des ravages à Malaga.

Le bruit court qu'une prochaine entrevue doit avoir lieu entre les empereurs d'Autriche et de Russie et le prince régent de Prusse.

Le steamer Artic Fox a fait une croisière satisfaisante près des Iles Faroe, pour la pose d'un câble sous-marin et s'est mis en route pour l'Islande.

La grève des tisserands à Coventry (Angleterre) est terminée.

Le London Times proteste contre la mission de Linsey en Amérique au sujet des intérêts maritimes.

Fuad Pacha agit vigoureusement en Syrie; 70 personnes ont été pendues, et 110 soldats fusillés par ses ordres.

Quatre mille cinq cents Français sont débarqués à Beyrout.

Il existe toujours des manifestations hostiles entre les musulmans et les chrétiens.

Une lettre de Damas en date du 25 juillet dit que cent soixante-dix personnes inculpées dans les derniers massacres ont été condamnées aux travaux forcés à perpétuité à Constantinople.

L'ex-gouverneur et d'autres officiers doivent être bientôt jugés.

Affaires Mexicaines.

New York, 13 septembre.—Une dépêche de Washington envoyée au New-York Times, dit que notre gouvernement a dû se réunir à la France, l'Angleterre, la Prusse et l'Espagne pour coopérer à la médiation de ces puissances dans les affaires du Mexique.

Convention Démocratique du Massachusetts.

Boston, Mass. 13 sept.—La Convention Démocratique d'Etat en faveur de Breckinridge, a réussi, dans sa séance d'aujourd'hui, à former un ticket électoral pour l'Etat. Le président du comité des nominations a présenté un rapport qui a été unanimement adopté. M. B. F. Butler qui avait été recommandé comme candidat à la place de Gouverneur a obtenu la majorité des voix.

Convention Breckinridge du Connecticut.

New-Haven, 13 septembre.—La convention en faveur de Breckinridge a formé un ticket d'électeurs pour l'Etat. Plusieurs résolutions ont été présentées et adoptées, entr'autres il en est une qui recommande la fusion pour battre les républicains noirs.

Sir Edmund Head.

Toronto, Canada, 13 septembre.—Le Toronto Leader annonce dans un de ses articles au sujet du départ de sir Edmund Head; que son absence ne sera que momentanée.

Bateau à vapeur sombré.

Memphis, 13 septembre.—Le bateau Aurora, allant de St-Louis à la Nouvelle-Orléans, a frappé contre un chicot et a sombré près d'Osceola, Etat de l'Arkansas, mardi dernier. On pense pouvoir le relever, mais dans un mauvais état.

Nouvelles de la Havane.
Arrivée du steamer De Soto.

New-York, 13 septembre—Le steamer de la malle des E.-U. De Soto, capitaine Bulloch, est arrivé à quai venant de la Nouvelle-Orléans et de la Havane. Il est parti de la Havane le 8 courant, mais ne nous apporte rien de plus récent que ce qui a été reçu à la Nouvelle-Orléans, par l'arrivée du steamer Bienville.

Banqueroute.

New York, 13 sept.—Les avis que nous avons reçus ici de la Havane, annoncent que le señor Jose Solano Alvera s'est enfui de la Havane, emportant $1,560,000 appartenant à la maison Crédito et Pando, de Madrid.

Nominations de consuls.

Washington, 13 septembre.—Le président a nommé M. Wm Carroll consul à St-Hélène, M. A. W. Buell, du Michigan, consul à Honolulu, et M. James Fulton, député-consul au même endroit. Il a nommé M. Geo. W. Heard, de Boston, secrétaire de légation en Chine.

Nouvelles du Pacifique.

St Joseph, Mo., 13 septembre.—Le courrier central de la Californie est arrivé ici aujourd'hui, venant de San Francisco et de Pikes Peak, avec des nouvelles du 1er courant.

San Francisco, 1er Sept.—Marché.—Le commerce est toujours languissant. La chandelle a baissé d'un cent. Les ventes sont sans importance. Les autres articles n'ont pas changé dans leur situation ou dans leur prix.

La découverte des mines d'or sur les bords de la rivière Nan, a produit une vive sensation parmi les habitants du Puget Sound.

Le comité de la convention démocratique d'Etat dans l'Orégon est également partagé d'opinion entre Douglas et Breckinridge. Chacun d'eux demandent la convocation d'une convention d'Etat.

Les nouvelles de Pike Peak n'offrent rien d'important.

Nouvelles générales.

Le steamer Golden Age est parti de San Francisco dans la matinée du 1er courant, pour Panama; il avait un bon nombre de passagers et $1,267,000 en espèces à bord.

Le sénateur Gwin a harangué le 29 du mois dernier une foule de 4,000 personnes à Sacramento. Il y a eu peu d'enthousiasme. On [illegible] activement contre sa réélection [illegible] prochain.

On a découvert de nouvelles mines d'argent dans le comté de Del Norte.

Le chef des Indiens Pah-Ute, a promis de tenir ses guerriers tranquilles pendant un an. Cela [illegible] les hostilités [illegible] par terre.

Les nouvelles du Japon du 23 juillet disent que le steamer K[illegible] est arrivé le 25 juin.

Il existe une grande animation parmi la population [illegible] mines, elle [illegible]

les rapports qui annoncent une abondance d'or dans les mines du Kook creek, les montagnes Kettle et les mines du Nord.

Marché de New-York.—New-York, 13 septembre.—Le coton a été stationnaire, avec des ventes de 700 balles à 10 7/8 cts. La farine était languissante et les ventes sont de 10,000 barils de $5 65 à 5 75 pour la superfine d'Etat. Le maïs languit; il s'en est vendu aujourd'hui 32,000 boisseaux à 67 1/2 à 71 cts le boisseau. Les ventes de porc sont de 1,400 barils. Le mess porc est à $19 37 1/2 à 19 25 et le marché est languissant. Le café Rio vaut 14 1/4 à 14 3/4 cts la livre. On cote le sucre de Cuba à 6 1/4 à 7 cts la livre.

Rivières.—Louisville, 13 septembre—L'Ohio continue à baisser sur ce point avec 4 pieds d'eau dans le canal.

Passage de bateaux.

Vicksburg, 12 septembre—Le Dixie a passé hier soir à 4 heures.

La campagne en Louisiane—Nous empruntons au Southwestern de Shreveport les paragraphes suivants:

—On nous informe que le meeting unioniste tenu à Mansfield, samedi dernier, avait réuni une foule considérable. L'honorable B. L. Hodge, M. Kinion Smith et d'autres orateurs ont harangué l'assemblée. Il y a eu beaucoup d'enthousiasme. Les démocrates purs et patriotiques de l'école de Jefferson et de Jackson de la paroisse de Soto ne peuvent supporter l'idée de désunion—ils ne se montreront pas traîtres aux principes de leurs ancêtres.

—Lundi, 10 courant, MM. R. H. Marr et J. B. Hagy de la Nouvelle-Orléans parleront à Shreveport en faveur du parti constitutionnel. Avant de venir ici ces messieurs parleront, le 6 à Keachi et le 8 à Greenwood.

—Nous disons à nos amis Unionistes de la paroisse Bossier qu'il est temps pour eux d'agir. Bienville et Claiborne ont donné l'exemple.

—La semaine dernière nos voisins Breckistes ont été mis dans une terrible fureur par l'apparition au milieu d'eux d'un grand nombre d'exemplaires du Little Giant, journal douglassiste imprimé à Baton Rouge. Il a complètement anéanti M. Breckinridge.

Fusion des partis dans le Texas.—Il est question d'une alliance entre tous les patriotes conservateurs opposés à Lincoln et à Breckinridge. Il serait formé un ticket présidentiel que soutiendraient les amis de Houston, de Bell et de Douglas. Les électeurs auraient pour instruction de voter pour celui de MM. Bell ou Douglas qui aurait le plus de chances de battre Breckinridge, et subsidiairement de voter pour Breckinridge, s'il était nécessaire pour battre Lincoln. Ce plan ralliera une masse considérable des citoyens de l'Etat.

Opinion de M. Breckinridge sur l'élection.—Dans un discours à Lexington, M. Breckinridge a dit qu'il pensait avec plaisir à la "*perspective qu'il a de servir son pays pendant les six années prochaines au Sénat des Etats-Unis.*" L'honorable sénateur a donc la conviction qu'il ne peut en aucun cas être élu président puisqu'il s'applaudit à l'avance d'avoir une fiche de consolation dans son siège au Sénat!

Inauguration d'une statue.—Une imposante cérémonie a eu lieu le 10 septembre à Cleveland, Ohio, pour l'inauguration de la statue élevée dans cette ville au commodore Perry, qui a remporté une victoire navale sur le lac Erié dans la guerre contre l'Angleterre. Un grand nombre de personnages distingués de divers Etats assistaient à la solennité. L'orateur du jour était l'honorable Geo Bancroft l'historien. Il a prononcé un éloquent discours et rendu hommage au courage et au patriotisme du commodore. Après lui le Dr Usher Parsons, de Providence, chirurgien du navire Lawrence, a raconté la bataille dans tous ses détails.

CHRONIQUE LOCALE.

Arrestation d'un homme qui a commis un meurtre en juillet dernier.—Sa confession.

Le 26 juillet dernier, on trouva un squelette dans le bois près le chemin de fer de Jackson. Il était impossible de reconnaître le nom du défunt [illegible]

[illegible]

Incendie.—Mercredi soir, à 11 heures et demie, le feu s'est déclaré dans la cuisine de la résidence de M. Masperou, rue Histoire, entre Planché et Bons Enfants.—Les pompiers sont arrivés à temps pour empêcher les flammes de s'étendre plus loin. La cuisine a brûlé.

Cour du recorder Blache—John McHugh, alias Gallagher, a comparu hier devant le recorder Blache [illegible]

[illegible]

Patrick Shay est accusé d'avoir ouvert la malle de sa mère et d'en avoir enlevé une somme de deux cinquante-huit piastres qu'on a trouvée sur lui.

Cautionnement.—James Britton, arrêté, le 9 au soir, pour avoir poignardé sa femme dans une maison de la rue Girod, a fourni hier un cautionnement pour répondre de sa conduite devant le recorder Emerson. Le médecin a déclaré que Mme Britton est hors de danger. L'instruction est fixée au 8 du mois prochain.

L'affaire du viol.—Les plaidoiries de l'affaire du Dr Hale, accusé de viol sur une jeune fille [illegible]

[illegible]

Noyé.—Hier soir, vers 5 heures, on a trouvé le corps d'un individu dans le fleuve, au pied de la rue Lafayette. Le coroner tiendra l'enquête ce matin. [illegible]

Coups de poignard.—Joe Williams a été arrêté hier sur la Levée par l'officier Hueston, à la demande de George F. Taylor, qui l'accuse de l'avoir blessé avec un poignard. [illegible]

Meeting Douglas.—Les membres du club Planter, du 2me Ward, en faveur de Douglas, ont été harangués hier soir par M. Durand: il a prononcé un éloquent discours, qui a été accueilli avec le plus grand enthousiasme.

Manque de galanterie.—J. Gleeson, officier de police au quartier [illegible]

[illegible]

DISCOURS DE M. DOUGLAS
A BALTIMORE.

Nous empruntons au Courrier des Etats-Unis le compte-rendu du discours de M. Douglas à Baltimore. L'appréciation que fait notre confrère est parfaitement juste.

M. Douglas vient de donner une preuve nouvelle de cette activité physique et intellectuelle qui le caractérise. Arrivé avant-hier jeudi, à Baltimore, à quatre heures du soir, il y est pour la première fois connaissance du discours que M. Breckinridge avait prononcé la veille contre lui à Lexington. Et à huit heures, ayant été appelé au balcon par une sérénade, il a prononcé, devant une foule immense, une victorieuse réponse aux attaques de son concurrent.

En cette occasion, M. Breckinridge semble avoir donné des verges pour se faire fouetter, et mal lui en a pris de s'attaquer directement au sénateur de l'Illinois. Ce dernier a vigoureusement battu en brèche la prétention de son adversaire à être le candidat régulier du parti démocrate.

"Vous le savez tous, a-t-il dit. Les deux tiers de la convention étaient pour moi. Le dernier tiers se voyant dans l'impuissance de contrôler la convention, s'est décidé à la rompre. Breckinridge accepte sa nomination de ce tiers, et il prétend que lui seul est le candidat régulier. Je n'ai qu'une chose à répondre: c'est que je ne suis jamais encore descendu assez bas pour accepter une nomination d'un tiers de mon parti. En 1856, lorsque le télégraphe annonça que Buchanan avait la majorité des voix, je retirai mon nom,—car j'eusse regardé comme un acte déshonorant de maintenir une candidature contre le candidat régulier. A quoi bon, en effet, une convention, si les délégués qui la composent ne se soumettent pas à ce qui a été décidé, et acceptent le résultat? Un homme honorable, peut-il s'y rendre avec l'idée que s'il gagne il prendra les enjeux, et que s'il perd il ne les payera pas?"

Sur le terrain de la constitution dans les principes, M. Douglas n'a pas été moins énergique en combattant le candidat du Sud. Le nouveau dogme que M. Breckinridge prétend être imposé au parti démocratique, quel est-il? La non intervention du Congrès dans la question de l'esclavage dans les Territoires, telle qu'elle est formulée et affirmée dans la plateforme de Cincinnati. Or, c'est sur cette plateforme même qu'ont été élus Buchanan président, et Breckinridge vice-président des Etats-Unis. C'est le dogme même qu'ils se sont engagés à soutenir.

"Et Breckinridge vient nous dire,—s'écrie M. Douglas,—que plutôt que de se soumettre au dogme pour la sanction duquel il a été élu, et qu'il a engagé son honneur à soutenir fidèlement, il vaut mieux détruire le parti, et risquer l'élection d'un républicain-noir avec toutes ses funestes conséquences! Je le répète encore, nous ne demandons que le même dogme, que la même plateforme sur laquelle Buchanan et Breckinridge ont été nommés. Nous ne demandons aucun changement ni aux principes, ni aux usages du parti; mais lui et ses partisans déclarent que l'homme qui occupe la position assumée, il y a quatre ans, par lui et les siens, ne vaut pas mieux qu'un abolitioniste!—Ne vous a-t-il pas dit, il y a quatre ans, que la paix du pays dépendait entièrement de cette doctrine de non-intervention? (*Oui! oui!*) Ne vous a-t-il pas dit que l'élection d'un partisan de l'intervention comme Frémont serait une juste cause de désunion? (*Oui! oui!*) Ne vous a-t-il pas dit que l'honneur du Sud, les droits du Sud, l'égalité du Sud dans la confédération, dépendaient du maintien de la doctrine de non intervention, telle que l'affirme la plateforme de Cincinnati? (*Il l'a dit!*) Eh bien, maintenant, ce Breckinridge, qui a été élu vice-président par vos efforts et les miens, à l'appui de cette doctrine même, prétend qu'il ne faut pas confier les rênes du gouvernement à aucun homme qui maintient le principe auquel lui-même a lié son honneur sacré, il y a quatre ans!"

M. Douglas a poursuivi dans cette veine, au milieu des plus chaleureux applaudissements, et du discours de M. Breckinridge, il n'a rien laissé dans ses auditeurs, que l'impression d'une fausse position mal défendue par son adversaire.

Europe.—Nous empruntons à un journal de New-York le résumé télégraphique qui suit, des nouvelles apportées par le City of Washington, parti de Liverpool le 29 août:

Le parlement anglais a clos sa session à la date annoncée. Le discours de la reine a été lu par le lord chancelier. Elle dit que ses relations avec les puissances étrangères sont amicales et satisfaisantes. Elle ne voit pas de danger pour la paix générale, et elle croit que si on laisse les Italiens arranger leurs propres affaires, la tranquillité des autres Etats ne sera pas troublée. Elle espère que dans les négociations qui pourront avoir lieu sur la question de la Savoie, on maintiendra la neutralité et l'indépendance de la Suisse. Elle déplore les atrocités commises sur les chrétiens, en Syrie, et joint avec joie son concours à celui des autres pouvoirs européens, pour aider le sultan à rétablir l'ordre. Elle regrette que les négociations avec la Chine n'aient pas abouti, et annonce que ses forces soutiendront la demande d'une exécution loyale et entière du traité de Tien Tsi. Elle remercie le parlement des allocations qu'il a votées pour les fortifications, et félicite le pays sur l'action efficace des corps de volontaires. Elle conclut en exprimant le plaisir et la satisfaction qu'elle a éprouvés en apprenant la réception chaleureuse et enthousiaste que le prince de Galles a rencontrée, dans ses provinces de l'Amérique du Nord.

Le Great Eastern a filé 14 nœuds en moyenne durant son voyage de retour en Angleterre.

Le temps est meilleur, quoique toujours incertain.

L'empereur Napoléon et l'impératrice Eugénie sont arrivés à Chambéry, où ils ont reçu un accueil enthousiaste.

Garibaldi avait été proclamé dictateur à Palerme. Un grand nombre de Calabrais accouraient sous ses drapeaux.

Les dernières dépêches annoncent que les royalistes ont été battus en Calabre.

Italie.—Nous ne trouvons dans nos journaux européens que les télégrammes suivants sur les mouvements militaires dans les Calabres et à Naples:

"Le ministre de la guerre, général Pianelli, a fait fortifier les quatre points les plus importants du golfe de Naples, c'est-à-dire Pausilippe et Pouzzoles à droite, Portici et Torre del Greco à gauche.

"Ces fortifications ont pour but d'empêcher le débarquement de Garibaldi dans le golfe de Naples. L'entrée de la capitale par la voie de terre est déjà préservée par des ouvrages assez considérables."

Marseille, mercredi soir, 22 août.

Nous recevons des nouvelles de Messine du 19. De grandes illuminations y avaient été provoquées par le départ de Garibaldi pour la terre ferme.

Garibaldi, revenant de Capra, a rencontré un navire anglais et l'a hélé près du Passage. Arrivé au phare, il a trouvé ce navire qui lui apportait 30 mille fusils et 15 canons rayés. Il est aussitôt reparti avec un navire débarqué, accompagné du général Bixio et emmenant 5 mille hommes.

Le général Cosenz se disposait à partir avec sa division sur un autre point.

Un navire garibaldien s'est échoué sur la plage napolitaine pour débarquer 2 mille volontaires. Les navires napolitains l'ont canonné, mais seulement après le débarquement opéré, comme cela avait déjà eu lieu à Marsala lors du débarquement de l'expédition sicilienne.

Turin, jeudi matin, 23 août.

L'Opinione publie une dépêche de Naples, en date d'hier soir, annonçant le débarquement de 6,000 garibaldiens en terre ferme, et l'insurrection des Calabres.

Garibaldi a pris la ville de Reggio.

Les troupes napolitaines sont concentrées à Monteleone.

France—Un télégramme de Paris du 24 août porte:

Le Moniteur publie un décret qui déclare d'utilité publique l'établissement d'un port à Thonon, sur le lac Léman, et l'amélioration du port d'Evian, sur le même lac.

Le journal officiel contient en outre un récit détaillé des premiers incidents du voyage qu'entreprennent l'Empereur et l'Impératrice en France, en Corse et en Algérie.

LL. MM., à leur arrivée à Dijon, ont été reçues avec enthousiasme. Le discours prononcé par le maire rappelle que le gouvernement de l'Empereur a poussé le prestige du pays jusqu'à la fascination. "L'Europe, dit-il, affecte encore de redouter la puissance de vos armes, mais elle craint bien plus en réalité les sympathies que vous avez fait naître chez les peuples."

Le discours de l'évêque de Dijon glorifie l'expédition de Syrie entreprise malgré les exigences ombrageuses de la politique. Il exprime l'espoir que l'Empereur triomphera également des embarras et des entraves que cette même politique, sortie des voies du droit et de la justice, prétend imposer au fils aîné de l'Eglise. L'Empereur est le successeur de Pépin et de Charlemagne. Il faut espérer qu'il parviendra à dégager le patrimoine de Saint-Pierre des flots qui le menacent.

Le Constitutionnel, dans un article signé Grandguillot, constate les excellents rapports qui existent entre la France et l'Autriche. Il félicite cette dernière d'être entrée franchement dans la voie des réformes.

Une lettre particulière de Marseille du 21 nous donne les nouvelles suivantes:

S. M. l'Empereur restera trois jours dans cette ville, au commencement du mois de septembre. Il habitera la préfecture. La ville donnera un grand bal au château Borelly qui lui appartient. Pendant son séjour à Marseille, l'Empereur visitera l'établissement de la Ciotat et assistera à la mise à l'eau de la Provence, paquebot à vapeur destiné à la ligne française de l'Inde et de la Chine.

Le paquebot à vapeur Alhambra, frété par le gouvernement français et appartenant à la compagnie orientale péninsulaire, était arrivé dans le port la veille. Il devait transporter à Alexandrie un corps de 450 hommes de troupes, qui prendront la voie de Suez et qui sont destinés à renforcer notre corps expéditionnaire en Chine.

Entrée libre des céréales en France.—Un décret impérial, en date du 22 août, publié au Moniteur, porte ce qui suit:

"Art. 1er. Les grains et farines importés, soit par terre, soit par navires étrangers, et sans distinction de provenance ni de pavillon, ne seront soumis qu'au minimum des droits déterminés par la loi du 15 avril 1832 jusqu'au 30 septembre 1861.

"Art. 2. Jusqu'à la même époque, les navires de tous pavillons qui arriveront dans les ports de l'empire avec des chargements de grains ou farines, seront exemptés des droits de tonnage.

"Art. 3 Les dispositions des articles précédents seront applicables à tout bâtiment français ou étranger dont les papiers d'expédition constateront que le chargement en grains ou farines aura été complété et le départ effectué d'un port étranger quelconque avant le 30 septembre 1861."

Angleterre.—On écrit de Londres jeudi soir 23 août:

Dans la séance de ce soir de la Chambre des Communes, lord Palmerston, répondant à une interpellation de M. Maguire, a dit qu'en effet un sujet anglais du nom de Canstatt a été illégalement emprisonné au Paraguay, par ordre du gouvernement de ce pays.

La demande d'indemnité faite par l'Angleterre pour cette arrestation illégale n'ayant pas été accueillie, le gouvernement britannique a rompu toutes relations diplomatiques avec le Paraguay.

Répondant ensuite à une autre interpellation faite par lord Seymour, le ministre a dit qu'il est vrai que le vice-roi d'Egypte a pris un grand nombre d'actions dans l'entreprise du canal de Suez, entreprise qu'il considère comme la plus grande illusion qui puisse se concevoir.

Le pacha a pris 64 mille actions, formant un montant de 32 millions de francs. D'un autre côté, M. de Lesseps a engagé le crédit du vice-Roi pour un nombre additionnel d'actions très considérable, sans son consentement, sans même qu'il en eût connaissance.

Des observations ont été présentées à cet égard au gouvernement français, qui a déclaré qu'il n'avait pas à s'immiscer dans les affaires relatives à ce projet.

M. Cobden, a ajouté lord Palmerston, n'a pas reçu d'instructions pour entrer en négociations à ce sujet avec la France.

Turquie.—Voici deux télégrammes sur l'état des affaires en Turquie:

Marseille, mercredi soir, 22 août.

Nous avons des nouvelles de Constantinople du 14. Sir Bulwer avait représenté au Sultan les dangers qui menacent l'empire, en se plaignant de l'inactivité que montre le ministère. Il avait engagé le Sultan à rappeler le grand vizir Kybrisli-Pacha et à envoyer Omer-Pacha en Roumélie pour y continuer la mission qu'y remplit le grand vizir.

Ce dernier conseil a été mal accueilli, et sir Bulwer attribue son échec à l'opposition du ministre de la guerre Rizza-Pacha, qui est très irrité contre le séraskier Omer.

Trieste, mercredi soir, 22 août.

Une dépêche de Constantinople du 20 août transmet des nouvelles de Damas qui vont jusqu'au 9.

800 arrestations avaient eu lieu jusqu'à cette date, mais les agitations continuaient encore sur plusieurs points.

L'agent consulaire autrichien a réussi à empêcher qu'on ne pillât les juifs.

Protestation des journalistes à Naples.—Les journalistes de Naples ont protesté en ces termes contre la législation sur la presse:

"Au président et aux membres du ministère napolitain,

"Messieurs, de grands excès ont sans aucun doute été commis par la presse ces jours derniers. Mais la faute d'un petit nombre d'individus ne peut et ne doit pas être la cause de la ruine subite de la première et plus importante garantie de la liberté. Et puis dans ce moment, à la veille du jour où tout un peuple va s'assembler pour accomplir son plus grand acte de souveraineté nationale.

"Messieurs, vous le savez, l'Europe vous regarde, et l'Europe dira que le ministère napolitain, pour influer plus puissamment sur les élections, à la veille de cette solennité, a étouffé tout d'un coup la liberté de la presse. Dans quel gouvernement libre l'histoire cite-t-elle un cas semblable? Quant à vous, citoyens honorables et amis de votre pays, ce n'est pas pour cela, nous le savons, que vous avez fait tomber l'épée de Damoclès qui était suspendue sur le journalisme. Les graves excès survenus en ont seuls été la cause. Toutefois, dans les conséquences pratiques, il n'en est pas moins vrai que les élections auront lieu sans la lumière et la discussion de la presse libre, et le décret si sage qui proroge au 26 août les élections, reste privé du plus beau fruit qu'il pouvait produire.

"Donc, prorogez ultérieurement les élections et l'ouverture des Chambres, ou brisez les liens qu'un Raffaele Longobardi imagina pour tuer la presse. Pourquoi n'avez-vous pas mis en plein et rigoureuse exécution les lois de Longobardi, après la journée du 25 juin? C'est précisément parce que les lois draconiennes finissent toujours par rester simplement inscrites dans les Codes. Eh quoi! voulez-vous donc aussi voir Naples envahie plus encore par le fléau social de la presse clandestine? ou ne voir qu'un rare journal que la bourse d'un riche financier ou quelque association commerciale pourrait seule soutenir? Mais notre pays n'est pas habitué à de pareilles choses et nous ne sommes pas dans un moment où des spéculateurs et des financiers peuvent songer à des entreprises de ce genre. Et puis pour la faute de quelques individus est-il juste, est-il honnête, est-il humain que cinq cents familles de typographes et mille familles de vendeurs de journaux soient jetées sur la rue pour mendier leur pain? Mais quoi! manque-t-il des juges et des tribunaux, manque-t-il des prisons pour punir ceux qui se rendraient coupables à l'avenir? "Citoyens libres et honnêtes autant que nous, vous pouvez immédiatement [illegible] un décret qui rendra possible à Naples une liberté de presse sage et bien entendue.

"Réfléchissez, messieurs, que si vous avez l'intention, comme on ne peut en douter, de rappeler à la vie le statut du 10 février 1848, c'est une contradiction des plus flagrantes que de garder en vigueur les lois sur la presse édictées par la réaction de triste mémoire, qui a détruit jusqu'à l'ombre de la Constitution de 1848!

"Naples, 18 août 1860."

—On écrit de Toulon, le 18 août, au Sémaphore de Marseille:

"Une construction provisoire en planches, préparée pour les fêtes prochaines, et qui n'était point encore consolidée, s'est écroulée ce matin, à Toulon, sous l'effort d'un violent mistral, 19 ouvriers venaient heureusement de quitter les chantiers pour leur repas de midi, quelques uns seulement ont été blessés."

On écrit à ce sujet de Toulon à la Gironde:

"Un événement tragique a plongé la population de notre ville dans la consternation et l'épouvante. Vous savez que la ville de Toulon fait des préparatifs considérables pour recevoir et fêter dignement l'empereur, dont l'arrivée chez nous est fixée au 15 septembre prochain. Entre autres préparatifs, on destinait à une salle de bal tout l'emplacement qui forme un véritable encadrement sur la partie du port réservée au marché aux grains. Depuis plusieurs jours, les ouvriers s'occupaient à dresser un échafaudage à cet endroit, et on avait enlevé la statue du Génie maritime qui en occupait le centre. Les travaux poussés avec une extrême ardeur, avançaient rapidement, quand aujourd'hui, à midi, la toiture de cet édifice vint à s'écrouler, et entraîna dans sa chute les ouvriers qui travaillaient à une grande élévation au-dessus du sol. La chute fut affreuse; quatorze de ces malheureux tombèrent au milieu des débris amoncelés de toute sorte.

"Je me trouvais près de là avec M. Roux, premier chirurgien en chef de la marine. Aidés de la plupart des chirurgiens de l'hôpital de la marine et des médecins de l'hôpital civil, nous fîmes transporter immédiatement les blessés à [illegible]. Deux d'entre eux mouraient dans le trajet les autres ont été grièvement atteints; on espère cependant les sauver."

Ralliez-vous! Ralliez-vous!

Les citoyens du Septième et du Huitième Ward du Troisième District, favorables à l'élection des candidats Unionistes BELL & EVERETT, sont priés de se réunir SAMEDI SOIR, 15 septembre 1860, à 7 heures et demie, au Pavé District Exchange, à l'encoignure Champs-Elysées et Grands Hommes, pour former un CLUB UNION GUARD. Des orateurs distingués harangueront le meeting.

VENEZ TOUS!!

[liste de noms]

13 sep—3t

CLUB CONSTITUTION.

Les membres de ce club sont prévenus que le meeting convoqué pour samedi, 15 du courant, a été renvoyé à mardi, 18 du courant, date de l'assemblée régulière.

Par ordre du président.
G. DUPLANTIER,
B. C. CENAS, secrétaire.

Fossiles, Attention!

Le meeting régulier de cette société a lieu CE SOIR, à 7 heures, à Odd Fellows Hall. Tous ceux qui désirent s'y joindre sont invités à assister à l'assemblée.
HENRY BIER, Secrétaire.

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs.

De propriétés foncières (continuation de la maison J. A. Beard & Co.) se chargent de ventes, à l'amiable ou à l'encan, de—Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banque et autres, Chargements, Ventes par ordre des parties [illegible].
GARDNER SMITH,
ISAAC T. HART,
BENJ P. LEEFE,
J. B. KENDRICK.

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS.
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres:
Draps des premières fabriques d'Europe.
DOESKIN NOIR.
Casimirs doubles,
Etoffes pour pantalons,
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Draps-cachemires,
Draps-mérinos,
Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
No. 111......RUE DU CANAL......No. 111.

Avis est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du cinquième lundi d'octobre prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. W. HINCKS, secrétaire.
Nlle-Orléans, 6 septembre 1860.

Bureau du Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
EXCURSIONS DU DIMANCHE.

Des billets d'excursion seront vendus, jusqu'à nouvel ordre, pour jusqu'à Magnolia, aux prix de première classe ou moitié prix.
Ces tickets pourront servir sur le convoi de 6 heures P. M. le samedi et sur celui de 5 heures A. M. le dimanche et revenant ils pourront servir sur les convois de dimanche et ceux du lundi matin.
T. S. WILLIAMS, surint. général.

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
EXCURSION DE VENDREDI & AKITE
Barbecue Bell & Everett.

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE
D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.
J. LEVOIS,
RUE BOURBON, PRES CANAL,
AU PREMIER.

Cigares de la Havane.

Maison Meublée.
193......RUE ROYALE......193
ENTRE ST LOUIS ET TOULOUSE.

A VENDRE.

Avis.

Changement de local.

Terre à vendre au Texas.

Belle résidence de famille à louer.

Gelée et pâte de Goyave.

Rhum de la Havane.

Bouteilles! Bouteilles!

Aux Grocers.

GIQUEL & JAMISON,
Nos 16 & 18 Rue de Chartres.

Maison à louer.

A LOUER.

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier, Concours de 53 et 54—1er prix.

Avis de Société.

Cigares de la Havane.

ATTENTION.
VENTE A CREDIT.

C'EST VRAI.

Le Remède Infaillible.

Sirop de mûres sauvages et de goudron du Dr Davis.

Bi-Sulfite de Chaux.

Trouvé

AVIS.

Dents artificielles.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Gants! Gants!

Cannes! Cannes!

Peignes et Parfumerie.

Pistolets et Carabines de salon, dits Monte-Christo.

C. DUHAMEL,
Rue de Chartres, No 46,
LORGNETTES DE THEATRE.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
A. BROUSSEAU & Co.

DEMOCRATIE NATIONALE.
BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE.
POUR PRESIDENT
STEPHEN A. DOUGLAS, de l'Illinois.
POUR VICE-PRESIDENT:
HERSCHEL V. JOHNSON, de la Georgie.
Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Baton-Rouge, Electeur.
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. H. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.

INSTITUTION LAFONT
Remparts 53...Bienville 173

ECOLE PRATIQUE
Dirigée par CH CARON,
192 rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine.

ACADEMIE,
123, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT St-CHARLES.

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme DERON,
275......RUE DAUPHINE......275.

LION & ANDREE,
Coin Bienville et Royale.

Produits d'Espagne.

Véritables cigares de la Havane.
1,100,000 CIGARES de la Havane.

Jalap.

Lignes à Pêcher, Hameçons &c.

LAFFITTE & DEFFARGE.
133......RUE ROYALE......133

ASPERGES.

Biscuits Cracknel Anglais.

Ticket National de l'Union.
POUR PRESIDENT
JOHN BELL, du Tennessee.
POUR VICE-PRESIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts
ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.
AUGUSTIN & THIBAUT

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No 38.
Capital......$301,000.

Dissolution de Société.

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Couvertures de 3 1/2 points.

GROSJEAN & BENETEAU,

MM. Verneuil et Arcenaux,

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour......$2
Par semaine......12
BRET & HALLER, Propriétaires.

Avis.

AVIS.

Chemin de fer Illinois Central.

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines,

A. F. VALLS,
Importateur de cigares de la Havane,
No 25, rue Tchoupitoulas,
Offre de vendre
981,000 Cigares de la Havane.

GRAND DEBALLAGE
191......Rue Royale......193.

Harnais! Harnais! Harnais!

THEATRE D'ORLEANS.
REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE donnée par les Amateurs avec le concours de Mmes Ledau et Mathilde.
Dimanche soir, 16 septembre.
LE MUET DE SAINT-MALO, ou les GRANDES EMOTIONS, vaudeville en un acte.—La TIRELIRE, vaudeville en un acte.—ON NE PENSE PAS à TOUT, vaudeville en 1 acte.—QUAND ON ATTEND SA BOURSE, ou L'ONCLE MALGRÉ LUI, vaudeville en un acte.

Habillements confectionnés!
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

BITTERS des ARABES

Changement de magasin.

INSTALLATIONS POUR GAZ.
HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL.

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.

AVIS.

Changement de domicile.

A vendre et à louer.

Demande de blanchisseuse.

Cigares de la Havane.
300,000 CIGARES de la Havane.

Cigares véritables de la Havane.

Miel.

Pitre de Sisal.

Scierie de Brashear-City.

A LOUER.

MAISON A LOUER.

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire.

On demande à louer,

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.